

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-1-chem | Masturbation. ItemTissot. L'onanisme \(pp. 28-33 de l'édition de de 1760\) \[photocopie\]](#)

Tissot. L'onanisme (pp. 28-33 de l'édition de de 1760) [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0002

SourceBoite_007-1-chem | Masturbation.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Tissot, Samuel Auguste André David](#)

Références bibliographiques[Tissot, L'Onanisme, ou Dissertation physique, sur les maladies produites par la masturbation 1760](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb314742961>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Tissot, Samuel Auguste André David (1728-03-20 -- 1728-03-20)

TITRE

L'Onanisme ; ou Dissertation physique, sur les maladies produites par la masturbation

LIEU DE PUBLICATION Lausanne

DATE

1760

EDITEUR

Lausanne : impr. de A. Chapuis , 1760

Tissot (H 28-33 de l'ed. 1760)

46

L'ONANISME.

chaque épreuve, était attaqué de la diarrhée, nouvelle cause de la perte de ses forces.

§ V. — Observations de Tissot.

Le tableau qu'offre ma première observation est terrible ; j'en fus effrayé moi-même la première fois que je vis l'infortuné qui en est le sujet. Je sentis alors, plus que je ne l'avais fait encore, la nécessité de montrer aux gens du monde, aux jeunes gens surtout, toutes les horreurs du précipice dans lequel ils se jettent volontairement.

« L. D...., horloger, avait été sage, et avait joui d'une bonne santé jusqu'à l'âge de dix-sept ans. A cette époque il se livra à l'onanisme, qu'il réitérait tous les jours, souvent jusqu'à trois fois, et qui était presque toujours suivi d'une perte de connaissance et d'un mouvement convulsif dans les muscles extenseurs de la tête, qui la retiraient fortement en arrière, pendant que le cou se gonflait extraordinairement. Il ne s'était pas écoulé un an, qu'il commença à sentir une grande faiblesse après chaque acte ; cet avertissement ne fut pas suffisant pour le retirer du borbier ; son âme affaiblie n'était plus capable de ressort, et sa chute devint chaque jour plus rapide, jusqu'à ce qu'il se trouvât

2

HISTORIQUE ET TABLEAU DES SYMPTÔMES. . 47

dans un état qui lui fit craindre la mort. Le mal avait déjà fait tant de progrès, qu'il ne pouvait guère être guéri, et les parties étaient devenues si irritables et si faibles, qu'il n'était plus besoin d'un nouvel acte de la part de cet infortuné pour déterminer une perte. L'irritation la plus légère procurait sur-le-champ une *demi-puissance*, qui était immédiatement suivie d'une perte séminale. Ce spasme, qu'il n'éprouvait auparavant que dans le temps de la consommation de l'acte, et qui cessait en même temps, était devenu habituel et l'attaquait souvent, sans aucune cause apparente et d'une façon si violente, que pendant tout le temps de l'accès, qui durait quelquefois quinze heures, et jamais moins de huit, il éprouvait dans toute la partie postérieure du cou des douleurs si vives, qu'il poussait souvent non pas des cris, mais des hurlements, et il lui était impossible, pendant tout ce temps-là, d'avaler rien de liquide ou de solide. Sa voix était devenue enrouée, mais je n'ai pas remarqué qu'elle le fût davantage dans le temps de l'accès. Il perdit totalement ses forces ; obligé de renoncer à sa profession, incapable de tout, accablé de misère, il languit presque sans secours pendant quelques mois, d'autant plus à plaindre qu'un reste de mémoire, qui ne tarda pas à s'évanouir, ne

BnF
MSS

Réservé à l'usage privé - Loir n° 57.298 du 11.3.19

